

COMMUNE DE MAFFLIERS

INVENTAIRE DES VERGERS ET DES ARBRES FRUITIERS - 2020

PARC NATUREL REGIONAL OISE – PAYS DE FRANCE



REALISE PAR :

Sylvain Drocourt
Pomologue

TABLE DES MATIERES

Table des figures	1
1. L'état des lieux des vergers et arbres fruitiers	4
2. Les variétés fruitières de Maffliers	5
2.1 La liste des variétés identifiées	5
2.2 Les pommes.....	5
2.3 Les poires	8
3. Les vergers dans le passé	9
4. Le verger de Noue Terre (S571).....	11
5. Deux châtaigniers greffés	12
6. Les noms des lieux-dits	12
7. Les actions à envisager.....	12
7.1 La sauvegarde des variétés	12
7.2 Favoriser la plantation d'arbres fruitiers sur la commune	13

TABLE DES FIGURES

Figure 1 : Catégorisation des arbres fruitiers en fonction de l'espèce	4
Figure 2 : Madeleine Luka, Mon Village - 1969 (Vue de l'église de Maffliers depuis le pré Boislot)	4
Figure 3 : Faro.....	6
Figure 4 : Jean Huré.....	6
Figure 5 : Gravenstein.....	7
Figure 6 : Gros Blanc.....	7
Figure 7 : Beurré d'Angleterre	8
Figure 8 : Fisée.....	8
Figure 9 : Catillac	8
Figure 10 : Messire Jean.....	8
Figure 11 : « Entrée Perruches ».....	9
Figure 12 : « S200 n°1 »	9
Figure 13 : Carte d'état major (vers 1830-1850).....	9
Figure 14 : Le potager du château de Maffliers sur une photo des années 1960 - Eliane et Jean- Pierre Beau, <i>Histoire de Montsoul et de Maffliers</i> , 1995, p. 148.....	10
Figure 15 : Madeleine Luka, La Maison Maintien, 1952 (Rue de Richebourg).....	10
Figure 16 : Vieux poirier dans le pré-verger S565	11
Figure 17 : Vieux châtaigniers (P502).....	12
Figure 18 : Vue de Maffliers en 1908.....	13



CARTE N° I DES SITES DE L'INVENTAIRE



CARTE N°2 DES SITES DE L'INVENTAIRE

I. L'ETAT DES LIEUX DES VERGERS ET ARBRES FRUITIERS

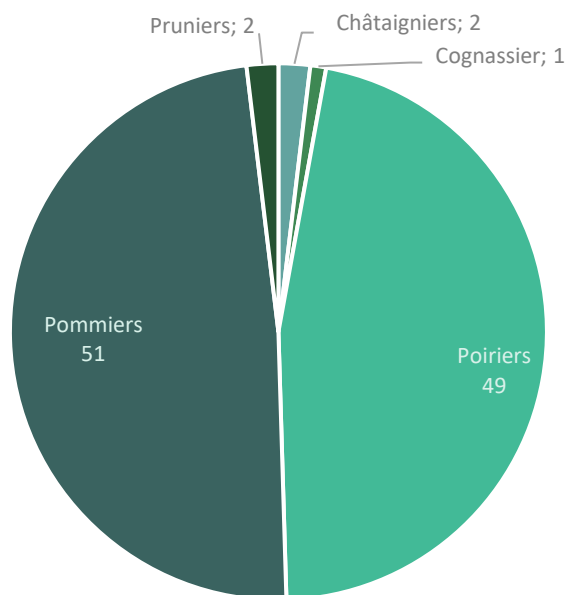


Figure 1 : Catégorisation des arbres fruitiers en fonction de l'espèce

105 arbres fruitiers ont été répertoriés, répartis sur **14 sites** au sein desquels ont été recensés :

- 2 châtaigniers ;
- 1 cognassier ;
- 49 poiriers ;
- 51 pommiers ;
- 2 pruniers.

Ils sont répartis sur tout le territoire de la commune et Maffliers a la particularité de posséder encore un pré-verger en couronne immédiate du village (S565), actuellement pâturé par des chevaux.

Un verger commercial d'une surface de 2 hectares, abandonné depuis quelques années, contenait environ 3000 arbres fruitiers (pommiers et poiriers).

En nombre d'arbres fruitiers recensés hors vergers commerciaux, Maffliers se situe à la **26^e place** sur l'ensemble des communes du territoire du Parc naturel régional Oise - Pays de France.

36 poiriers hautes-tiges, 11 pommiers hautes-tiges et 2 châtaigniers sont vieux (plus de 50 ans). Les poiriers et les châtaigniers sont centenaires.

Parmi les vergers recensés, un seul verger contient de jeunes arbres fruitiers (S571), et seuls trois vergers ont plus de dix arbres fruitiers.

A part dans un verger, les arbres fruitiers recensés ne sont pas entretenus.

On rencontre quelques vieux poiriers le long des chemins (P420, P504, P511, P512, P513).

Les jardins des habitations n'ont pas été inventoriés, ce qui aurait d'ailleurs été difficilement réalisable, mais ils renferment de nombreux arbres fruitiers. Peut-être que dans les plus anciens se cachent encore quelques variétés anciennes ou locales. En effet, dans les plus récents, la diversité variétale est généralement très limitée aux variétés actuellement les plus courantes (Reine des Reinettes en pomme, Conférence en poire, par exemple).



Figure 2 : Madeleine Luka, Mon Village - 1969 (Vue de l'église de Maffliers depuis le pré Boislot)

2. LES VARIÉTÉS FRUITIÈRES DE MAFFLIERS

2.1 La liste des variétés identifiées

Espèce	Variété	Site	Nbre arbres
Poirier	« Angleterre de Chauvry »	S571	1
Poirier	« Béthemont Chevaux »	S571	1
Poirier	« Entrée Perruches »	S571	1
Poirier	« NTIII »	S571	1
Poirier	« NTIV »	S571	2
Poirier	"S200 n°1 »	S571	1
Poirier	Beurré d'Angleterre	S571	3
Poirier	Beurré Hardy	S570	1
Poirier	Bocage Gris	S571	1
Poirier	Catillac	P505	1
Poirier	Catillac	S565	1
Poirier	Catillac	S571	3
Poirier	Curé/Belle Andrine	P420	1
Poirier	Curé/Belle Andrine	P504	1
Poirier	Curé/Belle Andrine	P506	1
Poirier	Curé/Belle Andrine	P511	1
Poirier	Curé/Belle Andrine	P513	1
Poirier	Curé/Belle Andrine	S565	5
Poirier	Curé/Belle Andrine	S571	2
Poirier	Fisée	S571	1
Poirier	Messire Jean	S571	2
Poirier	Pisseresse	P501	1
Poirier	Pisseresse	S571	4
Poirier	Plant de Blanc	S571	1
Pommier	« MUNQ 4621 »	S571	1
Pommier	« Velue »	S571	1
Pommier	Bedan	S571	1
Pommier	Belle de Boskoop	S571	1
Pommier	Belle de Pontoise	S571	1
Pommier	Binet Rouge	S571	1
Pommier	Bisquet	S571	1

Espèce	Variété	Site	Nbre arbres
Pommier	Bondy	S571	2
Pommier	Bonne Chambrière de Mesure	S571	1
Pommier	Bramtôt	S571	1
Pommier	Chailleux	S571	1
Pommier	Clos Renaux	S571	1
Pommier	Colapuy	S571	2
Pommier	Court Pendu	S571	1
Pommier	De Cave	S571	1
Pommier	Doux Vêrêt de Carrouges	S571	1
Pommier	Egyptiae	S571	1
Pommier	Faro	S571	1
Pommier	Golden	S571	2
Pommier	Gravenstein	S571	2
Pommier	Gros Blanc	S571	1
Pommier	Jean Huré	S571	2
Pommier	Merveille de Vitry	S571	1
Pommier	Noël Deschamps	S571	1
Pommier	Ontario	S571	1
Pommier	Rambour d'Hiver	S571	3
Pommier	Ravaillac	S571	1
Pommier	Reine des Pommes	S571	1
Pommier	Reinette Abry	S571	2
Pommier	Reinette de Bailleul	S571	1
Pommier	Reinette du Mans	P503	1
Pommier	Rouge Duret	S571	1
Pommier	Saint Martin	S571	1
Pommier	Treize Tonnes	S571	1
Pommier	Vilbéry	S571	2
Prunier	Mirabelle	S571	1
Prunier	Reine Claude	S571	1

Note : le verger S571 appartient à l'auteur de ces lignes, ce qui explique la diversité des variétés recensées. Il fait l'objet d'un chapitre spécial.

2.2 Les pommes

Variétés typiques du Val d'Oise

La **Belle de Pontoise** a été obtenue à Pontoise en 1869. C'est une très grosse et belle pomme d'automne, à chair blanche et acide, excellente en crumble.

D'origine très ancienne, la **Bondy** est une grosse pomme de très longue conservation à saveur sucrée. Un très vieil arbre de cette variété existait encore il y a une dizaine d'années à la ferme de Maffliers.

D'origine très ancienne, la **Faro** est une variété très rustique, très vigoureuse et très productive. Bonne à tout faire, on peut la consommer crue ou cuite et l'utiliser pour le jus de pomme, le cidre ou le vinaigre.



Figure 3 : Faro

La **Jean Huré** est une variété originaire de la Vallée de Montmorency, autrefois très répandue dans la Vallée de Chauvry et dans les environs. C'est une pomme à cidre tardive, à saveur acide et légèrement amère.



Figure 4 : Jean Huré

La « **MUNQ¹ 4621** »² a été retrouvée sur les communes d'Asnières-sur-Oise, Noisy-sur-Oise et Viarmes. C'est une pomme rouge très tardive, à chair acide. Il pourrait s'agir de la variété Châtaignier de Gonesse, autrefois multipliée par les pépinières Carnet au Mesnil-Amelot³.

La « **Velue** » est une pomme d'automne juteuse à saveur douce, autrefois répandue dans les environs (Villiers-Adam et Nerville-la-Forêt).

Probablement originaire de Touraine, la **Ravallac** est une petite pomme rouge, croquante et sucrée, surtout utilisée cuite ou pour le jus. Elle était très présente en Vallée de Chauvry.

La **Reinette Abry** est originaire de Montlignon dans le Val d'Oise. C'est une petite pomme jaune, acidulée, excellente pour le jus de pomme.

Variétés anciennes plus ou moins fréquentes mais non commerciales

La **Chailleux** est une jolie pomme originaire de Bretagne, à la chair tendre et acidulée, utilisée aussi bien crue que cuite ou pour le jus de pomme.

La **Colapuy** est une variété répandue en Picardie, très rouge et de forme allongée originale, autrefois très présente sur la commune de Nerville-la-Forêt. Il s'agit d'une pomme douce surtout utilisée cuite ou pour le jus et le cidre. Sa principale qualité est d'être très résistante aux maladies.

La **Court Pendu** est une très vieille variété française, à chair très ferme, de bonne conservation et de bonne qualité. Elle a été trouvée sur un vieil arbre (aujourd'hui disparu) de Nerville-la-Forêt.

La pomme **De Cave** est une petite pomme de longue conservation originaire de l'Oise, à chair

¹ Depuis leur apparition en 2010, chaque variété possède un numéro d'identification unique, MUNQ (Malus UNiQue number) pour les pommes, PUNQ (Pyrus UNiQue number) pour les poires.

² Les guillemets indiquent un nom inventé lorsque le véritable nom de la variété n'est pas connu. Les analyses génétiques n'ont pas permis d'identifier la variété.

³ D'après les témoignages de Laurent Leduc et de son père à Dammartin-en-Goële, qui ont conservé dans leur verger de rares variétés cultivées autrefois à Dammartin : Châtaignier Dur, Châtaignier Tendre, Châtaignier Gonesse, Nondin, Dugué, La Ruelle.



Figure 5 : Gravenstein

ferme, sucrée et légèrement parfumée.

La **Gravenstein** est une très vieille variété d'origine incertaine, mais connue au 17^e siècle. C'est une pomme de fin d'été qui se conserve assez bien, et qui a la particularité de dégager une très forte et très agréable odeur de pomme. Elle est excellente en tout : au couteau, en tarte ou en jus.

La **Gros Blanc** est une pomme à cidre douce légèrement amère, mûre en octobre, retrouvée dans un vieux verger de Béthemont-la-Forêt, dont l'origine est inconnue.

La **Merveille de Vitry** est une variété d'origine incertaine, retrouvée sur la commune de Nerville-la-Forêt. Elle a servi de sujet intermédiaire pour la formation des pommiers hautes-tiges, mais également de pomme à cidre.

Ontario a été obtenue vers 1820 au Canada. C'est une pomme très tardive qui se conserve jusqu'en mai ou juin. Sa chair est très juteuse et très acidulée. Il vaut mieux l'utiliser en tarte ou en jus.

La **Rambour d'Hiver** est une vieille variété aussi bonne crue que cuite, au parfum agréable. L'arbre est très vigoureux. Les fruits, de gros calibre, fondent à la cuisson et permettent de réaliser d'excellentes compotes.



Figure 6 : Gros Blanc

La **Reinette de Bailleul** est une grosse pomme originaire de Seine-Maritime, à la chair très juteuse et acidulée, ce qui la rend adaptée aux usages culinaires ou à la fabrication de jus de pomme.

Originaire de la Sarthe, la **Reinette du Mans** est une pomme à plusieurs fins de longue conservation. Bonne crue lorsqu'elle est bien mûre, elle est excellente en pâtisserie ou pour accompagner le boudin. Elle donne également un bon jus de pomme.

Variétés commerciales fréquentes

La **Belle de Boskoop** a été découverte aux Pays-Bas en 1856. C'est une excellente pomme à cuire, acide et riche en sucre.

La **Golden Delicious** a été obtenue aux Etats-Unis dans les années 1890 d'un pépin de la variété Grime's Golden. Il s'agit d'une excellente pomme de table, mais qui est beaucoup trop sensible à la tavelure pour donner satisfaction, sans traitement fongicide, dans les jardins.

Variétés à cidre

11 variétés de pommes à cidre sont présentes dans le verger de l'auteur de cet inventaire :

- | | |
|---------------------------------------|-------------------------------|
| - Bedan ; | - Noël Deschamps ; |
| - Binet Rouge ; | - Reine des Pommes ; |
| - Bisquet ; | - Rouge Duret, Saint Martin ; |
| - Bonne Chambrière de Mesure ; | - Treize Tonnes ; |
| - Bramtôt, Clos Renaux ; | - Vilbéry. |
| - Doux Vêrêt de Carrouges, Egyptiae ; | |

Elles ne sont pas typiques de la région, bien que certaines (Reine des Pommes, Vilbéry) aient été retrouvées lors de prospections.

2.3 Les poires

Variétés de table

Obtenu par Ernest Bonnet vers 1820 à Boulogne-sur-Mer, la **Beurré Hardy** est une excellente poire d'automne, possédant un parfum de rose caractéristique. Encore cultivée commercialement, il s'agit d'une des poires les plus courantes dans les jardins.

Variétés à cuire ou à poiré



Figure 7 : Beurré d'Angleterre

La poire d'« **Angleterre de Chauvry** » est une variété qui n'a jamais été trouvée ailleurs qu'à Chauvry, où elle est connue sous le nom de poire d'Angleterre. D'après les témoignages, elle faisait d'excellentes confitures. C'est également une bonne poire de table à la chair juteuse et parfumée, bien qu'elle ait tendance à blettir rapidement.

La **Beurré d'Angleterre** est une poire très ancienne, autrefois très connue et répandue, qui fait d'excellentes confitures d'après tous les témoignages.



Figure 9 : Catillac

La **Catillac** est une très ancienne variété de poire, déjà connue au 17^e siècle. Grosse poire uniquement bonne à cuire, on la trouve encore sur les plus vieux poiriers hautes tiges de la région.

Découverte vers 1760 par le curé de Villiers-en-Brenne (Indre), la poire de **Curé** était couramment appelée **Belle Andrine** en Plaine de France et Vallée de Chauvry. Pouvant se conserver jusqu'au mois de décembre, sa qualité varie suivant les terrains. Parfois bonne



Figure 8 : Fisée

crue, c'est surtout une excellente poire à cuire (conserves au sirop, cuite au vin, ou en accompagnement de viandes), qui peut aussi être utilisée pour la fabrication du poiré. Elle a été tellement plantée jusqu'au milieu du 20^e siècle, qu'un petit jeu pourrait consister à essayer de la retrouver dans chacune des communes de notre région. Il est certain qu'il y existe encore un poirier de Curé quelque part, il suffit juste de chercher suffisamment longtemps !

La **Fisée** est une excellente poire à cuire, d'origine ancienne et incertaine. Elle est utilisée pour la fabrication de confiture, de poire confite ou de pâtisserie comme le « pâté de poires de Fisée », spécialité du Pays de Bray.

La **Messire Jean** est une très vieille variété de poire à cuire qui permet de réaliser de délicieuses tartes et confitures.



Figure 10 : Messire Jean



Figure 11 : « Entrée Perruches »

La **Pisseresse** est une petite poire à poiré ou à jus, mûre en août, qui était autrefois répandue dans les environs. Les poiriers de Pisseresse sont particulièrement grands et d'une fertilité remarquable.

La « **Béthemont Chevaux** » a été trouvée en deux exemplaires dans un alignement de poiriers près du centre équestre de Béthemont-la-Forêt. Il s'agit d'une poire à poiré mûre fin octobre début novembre.

La **Bocage Gris** est une poire à poiré ou à cuire, de couleur brune, à chair juteuse et sucrée. De nombreux exemplaires ont été recensés à Mareil-en-France.

La poire « **Entrée Perruches** » est une jolie poire à poiré mûre début octobre et à chair acidulée qui est présente dans la Vallée de Chauvry.

La « **NT III** » est une variété extrêmement tardive et productive, à chair très astringente, qui devait être utilisée uniquement pour la distillation.

La « **NT IV** » est une petite poire à poiré mûre en octobre, à chair très acide.

La « **S200 n°1** » est une variété de poire à poiré ou à cuire, tardive, autrefois répandue dans la Plaine de France.



Figure 12 : « S200 n°1 »

3. LES VERGERS DANS LE PASSE

L'ancienne carte d'état major consultable sur le site remonterletemps.ign.fr, suggère qu'au milieu du 19^e siècle de nombreux prés plantés d'arbres fruitiers entouraient le village⁴.



Figure 13 : Carte d'état major (vers 1830-1850)

⁴ Il n'y a pas de légende normalisée de ces cartes d'état major, néanmoins les prés sont généralement dessinés en bleu et les points représentent les arbres.

La monographie de l'instituteur de Maffliers rédigée en 1899 indique que « Les arbres fruitiers, surtout les pommiers et poiriers y prospèrent ».

Les plus anciennes photos aériennes consultables sur le site remonterletemps.ign.fr datent de 1933. Elles sont de bonne qualité et permettent de constater que les arbres fruitiers étaient très présents sur le territoire de la commune, que ce soit sous la forme de vergers ou de prés-vergers.

On peut estimer qu'ils occupaient alors une bonne trentaine d'hectares.

Comme tous les châteaux, celui de Maffliers possédait un potager clos de murs, dans lequel étaient cultivés les fruits et légumes destinés à la table des châtelains et de leur personnel. Les arbres fruitiers étaient cultivés en espalier le long des murs, ou le long des allées. Sur les photos de 1933, on remarque qu'un des carrés est totalement occupé par des arbres fruitiers. La poire, fruit de luxe à l'époque, faisait l'objet de soins constants et le nombre de variétés cultivées était très important. L'auteur a pu voir les derniers de ces poiriers palissés contre les murs, en fin de vie, à la fin des années 1990.

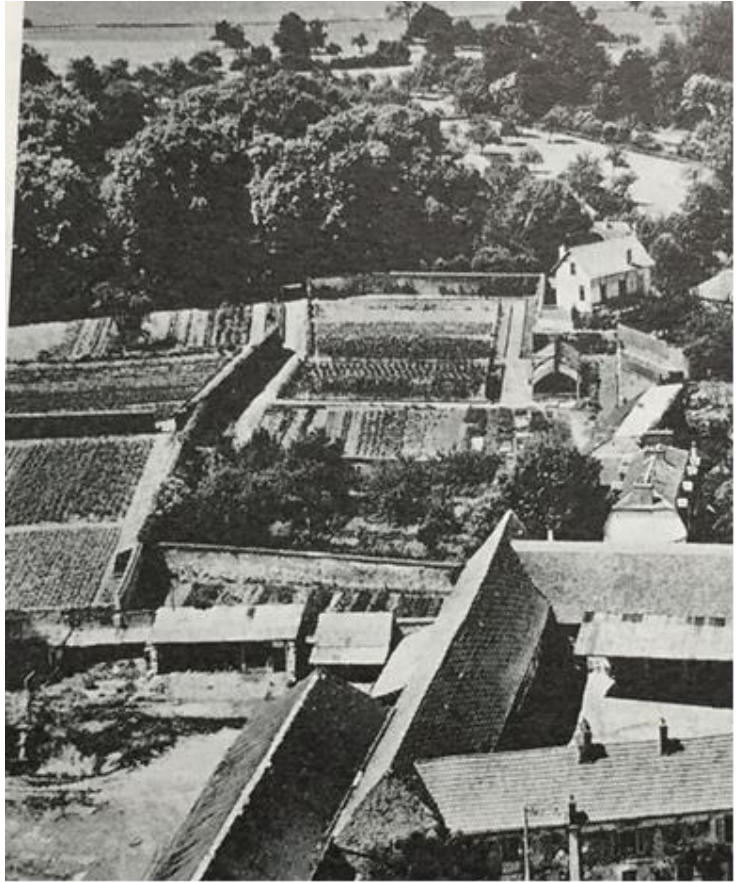


Figure 14 : Le potager du château de Maffliers sur une photo des années 1960
- Eliane et Jean-Pierre Beau, Histoire de Montsoul et de Maffliers, 1995, p. 148



Figure 15 : Madeleine Luka, La Maison Maintien, 1952 (Rue de Richebourg)

D'une surface de 1,5 hectares, il est de dimension courante pour un château de cette importance. La maison du jardinier existe toujours, au nord du potager, mais celui-ci a perdu sa destination. Une partie a été transformée en terrains de tennis lors de la construction du Novotel.

Madeleine Luka (1894-1989) est une peintre d'art naïf née et enterrée à Maffliers, ayant vécu à Montbrun. Elle a dessiné de jolis tableaux représentant le village, dans lesquels on peut voir des arbres fruitiers.

Comparaison avec un précédent recensement

En 2001, un certain nombre de sites avaient déjà fait l'objet d'un recensement par l'auteur. On remarque que, sur ces sites, les $\frac{3}{4}$ des arbres ont disparu en 20 ans.

Site	Nbre d'arbres en 2002	Nbre d'arbres en 2020	Différence
S565	32 poiriers 5 pommiers	11 poiriers	- 21 poiriers - 5 pommiers
S567	17 poiriers	0 poiriers	-17 poiriers
S570	13 poiriers 2 pommiers	4 poiriers	-9 poiriers -2 pommiers
P505	5 poiriers	1 poirier	-4 poiriers
P501	8 poiriers	1 poirier	-7 poiriers
P502	2 châtaigniers	2 châtaigniers	
TOTAL	75 poiriers 7 pommiers 2 châtaigniers	17 poiriers 2 châtaigniers	-58 poiriers -7 pommiers



Figure 16 : Vieux poirier dans le pré-verger S565

Les causes de disparition sont diverses :

- l'urbanisation (S567) ;
- l'écorçage des chevaux qui rongent les écorces et font mourir les arbres (S565, P501 et P502) ;
- l'abandon et l'emboisement (S570).

Mais surtout les fruits n'ont plus d'utilité économique pour leurs propriétaires, qui n'ont donc aucun intérêt à récolter, à entretenir ou à replanter.

4. LEVERGER DE NOUE TERRE (S571)

D'une superficie d'environ 1 hectare, le verger de Noüe Terre, qui appartient à l'auteur de ces lignes, est un des rares vergers traditionnels encore entretenus des environs.

Sur les photos aériennes de 1933, on dénombre une trentaine d'arbres. Certains sont toujours bien vivants : il s'agit d'une douzaine de vieux poiriers, probablement plantés au tournant du 20^e siècle :

- | | |
|---------------------------|---------------------------------------|
| - 1 Beurré d'Angleterre ; | - 2 Messire Jean ; |
| - 3 Catillac ; | - 2 Pisseresse ; |
| - 2 Curés ; | - 2 variétés à poiré non identifiées. |

A l'origine, il semble que les arbres aient été plantés sur six lignes, à huit mètres de distance les uns des autres, mais en 1933, il y avait de nombreux vides.

Juste après la deuxième guerre mondiale, ils ont été comblés par la plantation d'un certain nombre de pommiers (probablement au moins une vingtaine) dont 4 seulement ont survécu jusqu'à aujourd'hui. Aux alentours, ce sont des prés et des vergers.

Une troisième vague de plantation d'une petite dizaine de pommiers a été réalisée dans les années 1960, dont six existent encore.

Depuis le début des années 2000, des plantations se sont succédées afin de constituer un verger traditionnel conduit en haute-tige⁵, planté principalement de variétés locales de pommes et de

⁵ Les variétés sont greffées sur des portes-greffes issus de semis, à une hauteur d'environ 2 mètres.

poires⁶, mais également de variétés de pommes à cidre de diverses origines.

5. DEUX CHATAIGNIERS GREFFES



Figure 17 :Vieux châtaigniers (P502)

On rencontre parfois de très vieux châtaigniers greffés dans les vieilles forêts d'Ile-de-France (comme dans le Parc de la Châtaigneraie⁷ à Montmorency ou dans la forêt de Marly), dans des parcs de châteaux ou même dans des prés. Ils sont toutefois bien rares. Sur le territoire du Parc naturel régional Oise - Pays de France, il en existe à Béthemont-la-Forêt, Seugy, Jagny-sous-Bois, et Saint-Martin-du-Tertre. Ces deux vieux châtaigniers de Maffliers sont bien mal en point, leur écorce ayant été rongée par les chevaux.

6. LES NOMS DES LIEUX-DITS

Pour donner leur nom à des lieux-dits, ces poiriers devaient être particulièrement remarquables par leur âge ou leur dimension.

Le Poirier Rouget

Il existe aussi un lieu-dit Le Poirier Rouget à Béthemont-la-Forêt. Cette variété qui a existé par ailleurs⁸ et qui était peut-être répandue dans les environs à une époque ne nous a jamais été citée.

Le Poirier de la Belle Ozanne

Belle Ozanne ne semble pas désigner une variété. Quant au prénom Ozanne, il est extrêmement rare. Serait-ce donc une déformation de Belle aux ânes ?

7. LES ACTIONS A ENVISAGER

7.1 La sauvegarde des variétés

Il est primordial de sauvegarder un certain nombre de variétés qui concernent majoritairement des arbres déperissants. La sauvegarde de ce patrimoine génétique est urgente. Elle s'effectue par le prélèvement de greffons qui seront greffés sur de jeunes arbres destinés à être plantés dans un verger conservatoire. Celui-ci pourra être créé localement à l'initiative d'une commune ou d'un

⁶ L'auteur est membre des Croqueurs de Pommes d'Ile-de-France, association qui œuvre pour la sauvegarde des variétés de fruits en voie de disparition.

⁷ Ce parc classé depuis 1943 est situé au 55, avenue Georges Clémenceau. On y dénombre une quarantaine de vieux châtaigniers dont certains sont greffés. L'un d'eux est particulièrement imposant. L'ensemble de ces châtaigniers est sur la liste des arbres remarquables d'Ile-de-France.

⁸ Dans Decaisne, Le Jardin fruitier du Museum, tome 1, 1875, une variété de poire à poiré Rouget est citée en Normandie (Campagne d'Alençon, Pays d'Houlme, Domfrontais) et en Bretagne.

groupe de communes et bénéficier des aides du Parc pour sa conception et sa réalisation.

Afin de mieux connaître le patrimoine fruitier, il est également possible de faire identifier des variétés au moyen d'analyses génétiques réalisées par l'INRAE⁹.

Bien que ce travail de sauvegarde ait été en grande partie réalisé par l'auteur dans son verger, il reste encore quelques variétés à sauvegarder et analyser en priorité.

Espèce	Variété	Site	A sauvegarder	A analyser
Châtaignier	Inconnue	P502	Haute priorité	
Poirier	Inconnue	S570	Haute priorité	Haute priorité
Poirier	Inconnue	S570	Haute priorité	Haute priorité



Figure 18 : Vue de Maffliers en 1908

7.2 Favoriser la plantation d'arbres fruitiers sur la commune

Le Parc propose une aide technique et financière aux communes, associations et particuliers pour leur projet de plantation d'arbres fruitiers à travers un Programme Verger.

Concernant les projets communaux, le Parc propose une aide financière à hauteur de 80% des travaux de plantation : fourniture des arbres fruitiers, achat des arbres, des tuteurs, des protections à poser au pied des arbres, et des travaux de plantation.

En fonction de la nature des projets, les particuliers peuvent bénéficier d'une aide financière à hauteur de 70%.

Le Parc étudie les demandes des porteurs de projet ainsi que l'attribution d'une subvention et

⁹ Institut National de la Recherche Agronomique et Environnementale

peut être contacté pour tout complément d'information.

D'une manière générale, pour les propriétaires qui le souhaiteraient, la plantation d'arbres fruitiers est envisageable dans les pâtures à chevaux car des solutions simples pour protéger efficacement les arbres de la dent des chevaux existent. Par exemple, la mise en place de protections et des replantations seraient ainsi à encourager dans le pré-verger S565, pour assurer la survie et le renouvellement des vieux poiriers qui meurent petit à petit.

La plantation d'arbres fruitiers est une évidence pour le renouvellement ou la création d'un verger. Elle l'est beaucoup moins dans d'autres projets d'aménagement au sein de la commune où pourtant ils ont toute leur légitimité comme :

- les arbres d'alignement sur les voiries principales ou locales,
- les arbres singuliers (arbre isolé ou massif d'arbres) destinés à souligner la singularité d'un espace public (place, placette, piétonnier,...) ou à ponctuer un lieu précis dans le paysage (croisement de chemins),
- les arbres jumelés, marquant par exemple une entrée ou une articulation spatiale,
- les arbres faisant partie de la composition paysagère d'un parc.